

49:15). On obtient une plénitude de joie dans cette vie et le plus haut degré d'exaltation dans le royaume céleste en contractant la nouvelle alliance éternelle du mariage (voir 1 Corinthiens 11:11 ; D&A 131:1-4 ; ou *L'Etoile* janvier 1994, p. 23). Dieu a uni Adam et Eve par le mariage, avant la chute. Joseph Fielding Smith a enseigné : « Le mariage qu'il (Dieu) a établi au commencement était une alliance éternelle. Le premier homme et la première femme n'étaient pas mariés jusqu'à ce que la mort les sépare, car, à l'époque, la mort n'était pas entrée dans le monde. En cette occasion, la cérémonie a été accomplie par le Père éternel lui-même dont l'œuvre dure éternellement. La volonté du Seigneur est que tous les mariages soient de la même nature et qu'en devenant «une seule chair» l'homme et la femme demeurent mariés selon le plan du Seigneur à toute éternité aussi bien que dans cette vie mortelle » (*Doctrines of Salvation*, 2:71).

Moïse 3:18. Une aide pour l'homme

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres, dans leur Déclaration sur la famille, ont dit : « Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux » (*La Famille, Déclaration au monde*).

Le président Hunter a dit ce qui suit à propos de la relation entre le mari et la femme : « Un homme qui détient la prêtrise accepte sa femme comme étant une partenaire dans la gestion du foyer et de la famille dans une connaissance et une participation totale à toutes les décisions qui y ont trait... Le Seigneur a voulu que la femme soit pour l'homme une aide qui lui convienne (aide veut dire égale, une aide nécessaire dans un partenariat complet) » (*L'Etoile* janvier 1995, p. 65).

Moïse 3:19-20. Adam donna des noms aux animaux

Dieu a donné domination sur toutes choses à Adam (voir Moïse 2:26-28). Exemple de sa juste domination : Adam a donné des noms à tous les animaux, mâles et femelles. A la différence des animaux à qui il donna un nom, Adam n'avait pas de compagne.

Moïse 3:21-23. La côte d'Adam

Spencer W. Kimball a enseigné qu'Eve n'avait pas été littéralement créée à partir de la côte d'Adam. Il dit : « L'histoire de la côte n'est que figurative, bien sûr » (*Ensign* Mar. 1976, p. 71).

Moïse 3:24. « L'homme s'attachera à sa femme »

Le terme *s'attachera* signifie être uni étroitement. Adam et Eve ont reçu le commandement de devenir « une seule chair », c'est-à-dire d'être un mentalement, socialement, sexuellement et spirituellement. Cette unité était le résultat d'un commandement qu'ils ne pouvaient

observer totalement qu'après la chute. Jeffrey R. Holland, membre du Collège des douze apôtres, a expliqué :

« Les relations sexuelles humaines sont réservées au couple marié, parce qu'elles sont le symbole suprême de l'union totale, une union totale ordonnée et définie par Dieu. Dès le jardin d'Eden, le mariage a été conçu pour être la fusion complète de l'homme et de la femme – de leurs cœurs, de leurs vies, de leur amour, de leur famille, de leur avenir, de tout. Adam dit à Eve qu'elle était os de ses os et chair de sa chair, et qu'ils devaient être « une seule chair » dans leur vie commune (voir Genèse 2:23-24). Il s'agit d'une union si complète que nous employons le mot *sceller* pour indiquer la promesse éternelle qui l'accompagne. Joseph Smith, le prophète, a dit que pour rendre la notion de ce lien sacré nous pourrions peut-être dire que les conjoints sont « soudés » l'un à l'autre (voir D&A 128:18).

« Mais cette union totale, cet engagement indéfectible entre un homme et une femme, ne peut être atteint qu'avec la proximité et la permanence qu'assure l'alliance du mariage, avec les promesses solennelles et l'engagement de tout ce qu'ils possèdent, jusqu'à leur cœur, leur esprit, tous leurs jours et tous leurs rêves » (*L'Etoile*, janvier 1999, p. 91).

Moïse 3:24. « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère »

A propos de la responsabilité qu'a l'homme de quitter ses parents et de s'attacher à sa femme, Spencer W. Kimball a dit : « Avez-vous remarqué cela ? Elle, la femme, occupe la première place. Elle a la prééminence même sur les parents qui sont si chers à chacun de nous. Même les enfants doivent prendre la place qui est la leur, et qui est importante » (*Ensign*, mars 1976, p. 72).

Moïse 3:25. Un état d'innocence

Adam et Eve étaient innocents au jardin d'Eden, ne connaissant ni le bien ni le mal et n'ayant aucune honte ni embarras devant leur nudité. Ces sentiments sont venus après la chute. Adam et Eve étaient très semblables à des petits enfants qui sont naturellement naïfs, confiants, dénués de timidité et de connaissance du bien et du mal parce qu'ils sont innocents.

MOÏSE 4:1-6 COMMENT SATAN DEVINT LE DIABLE

Moïse 4:1. « Ce Satan que tu as commandé »

Cette phrase se rapporte à une précédente confrontation entre Moïse et Satan (voir Moïse 1:12-22). Moïse a commandé à Satan, au nom de Jésus-Christ, de se retirer.

Moïse 4:1. Le Conseil des cieus

Joseph Fielding Smith a enseigné : « Dans la vie précédente (prémortelle) nous étions des esprits. Il nous fut

révélé que, pour avancer et finalement atteindre le but, qui est la perfection, nous recevions un corps de chair et d'os et devrions connaître la condition mortelle où nous serions mis à l'épreuve pour voir si, par elle, nous nous préparerions à l'exaltation. » Il précise plus loin que, lorsque notre Père céleste présenta son plan à ses enfants, au cours d'un conseil dans le ciel, « l'idée de connaître la condition mortelle et de prendre part à toutes les vicissitudes de la vie terrestre dans laquelle ils obtiendraient de l'expérience par la souffrance, la douleur, le chagrin, la tentation et l'affliction, aussi bien que par les plaisirs de la vie, dans cette existence terrestre, et ensuite, en cas de fidélité, passeraient par la résurrection à la vie éternelle dans le royaume de Dieu pour être semblables à lui, les remplit d'un esprit de réjouissance et ils «poussèrent des cris de joie» (Job 38:1-7) » (*Doctrines of Salvation*, 1:57-58).

Moïse 4:1-2. Le plan de notre Père céleste



Neal A. Maxwell a dit qu'il est « extrêmement important de bien comprendre ce qui s'est passé dans ce conseil dans la préexistence. Ce n'était pas une réunion mal préparée ni une discussion en aparté, pas plus qu'une session de réflexion sur la manière de formuler le plan de salut et de le réaliser. Le plan de notre Père était connu et la question posée était de savoir qui le Père enverrait pour mener à bien son plan » (*Deposition of a Disciple* 1976, p. 11 ; voir aussi Jean 7:16-18)

Moïse 4:1-4. Satan et son opposition au plan de notre Père céleste

Dans la vie prémortelle, Satan était appelé « Lucifer », ce qui signifie « celui qui brille » ou « celui qui apporte la lumière ». C'était un « fils du matin » (voir Esaïe 14:12 ; D&A 76:25-27) et il avait la capacité de faire beaucoup de bien. Mais Lucifer chercha à obtenir le trône, l'honneur, le pouvoir et la gloire de notre Père céleste (voir D&A 29:36 ; 76:28 ; Moïse 4:1). Pour y parvenir, il proposa de racheter toute l'humanité, de sorte que pas une seule âme ne serait perdue (voir Moïse 4:4). Toutefois, sa

proposition était basée sur la contrainte et supprimerait donc le libre arbitre des enfants de notre Père céleste et la nécessité d'un Sauveur qui souffrirait pour les racheter.

Moïse 4:3. Le libre arbitre de l'homme

Dallin H.Oaks, membre du Collège des douze apôtres, a précisé : « La méthode de Satan pour s'assurer que pas une seule âme ne sera perdue » (Moïse 4:1) consisterait à détruire le libre arbitre de l'homme (voir Moïse 4:3). Avec ce plan, Satan serait devenu notre maître et il nous aurait menés captifs à sa volonté (voir Moïse 4:4) ». Sans la possibilité de choisir, nous n'aurions été que de simples robots ou des marionnettes dans ses mains » (*The Book of Mormon : 2 Nephi, The Doctrinal Structures* 1989, p.4).

Moïse 4:4. Les désirs de Satan

Joseph F. Smith a expliqué : « N'oublions pas que le malin a grand pouvoir sur la terre et qu'il cherche par tous les moyens possibles à enténébrer l'esprit de l'homme et à lui présenter des mensonges et des tromperies sous l'apparence de la vérité. Satan est un imitateur habile et à mesure que l'Évangile de vérité se propage dans le monde, il répand la contrefaçon de la doctrine. Faites attention à cette devise fallacieuse : elle ne vous permettra d'acheter que de la déception, du malheur et la mort spirituelle » (*Juvenile Instructor*, 15 Sep. 1902, p. 562).

Brigham Young a déclaré : « Quiconque désire être un saint et s'efforce de l'être est épié par les esprits déchus qui sont venus ici quand Lucifer [sic] tomba et par les esprits des personnes méchantes qui sont venues prendre un corps et l'ont quitté... Ces esprits ne restent jamais oisifs ; ils observent tous ceux qui désirent faire le bien et les incitent à faire le mal » (*Journal of Discourses* 7:239).

Moïse 4:6. Satan ne connaît pas les pensées de Dieu

James E. Talmage a expliqué que Satan « contribua d'ailleurs ainsi à l'accomplissement des buts du Créateur en tentant Eve ; pourtant, son dessein était de faire avorter le plan du Seigneur. On nous dit clairement qu'il «ne connaissait pas la volonté de Dieu, c'est pourquoi il essaya de détruire le monde» (Moïse 4:6). Cependant, son effort diabolique, loin d'être le premier pas vers la destruction, fut un apport au plan de progression éternelle de l'homme » (*Articles de Foi*, p. 89).

MOÏSE 4:7-19 LA CHUTE D'ADAM ET ÈVE

Moïse 4:10. « Vous ne mourrez point »

Dieu dit à Adam qu'il mourrait s'il prenait du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La déclaration, que fit Satan à Adam disant qu'il ne mourrait pas, était une exploitation maligne, et illustre la nature per-



verse de Satan, « le père de tous les mensonges » (Moïse 4:4), car il essaya de faire passer Dieu pour un menteur. Mais Dieu est un dieu de vérité qui ne peut mentir (voir Ether 3:12). Peu après qu'ils eurent pris du fruit défendu, Adam et Eve ont dû quitter le jardin et la présence de Dieu, subissant ainsi la mort spirituelle. En plus de cela, leur chute entraîna un changement de leur corps qui passa d'un état non mortel à un état mortel, devenant ainsi sujet à la mort physique. (Voir D&A 29:40–43)

Moïse 4:11. « Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »

Quand Adam et Eve prirent du fruit, ils devinrent mortels. En découvrant le bien et le mal, ils commencèrent à devenir comme Dieu. Mais Satan laissa supposer que si Dieu leur avait défendu de prendre du fruit c'était qu'il ne voulait pas qu'Adam et Eve deviennent comme des dieux, essayant de laisser penser que les motivations de Dieu étaient égoïstes. La vérité c'est que l'œuvre et la gloire de Dieu sont d'aider tous ses enfants à devenir un jour tel qu'il est (Voir Moïse 1:39).

Moïse 4:12. Pourquoi Adam et Eve ont-ils pris du fruit ?

Adam et Eve n'ont pas pris du fruit parce qu'ils aimaient Satan plus que Dieu ou parce qu'ils ont voulu se rebeller contre Dieu. Dallin H. Oaks a enseigné :

« Ce fut Eve qui fut la première à transgresser les limites fixées en Eden pour mettre en route l'état mortel. Son geste, quelle qu'en ait été la nature, était techniquement une transgression, mais, sous l'angle de l'éternité, était une glorieuse nécessité pour ouvrir la porte à la vie éternelle. Adam a montré sa sagesse en faisant la même chose. Et ainsi, Eve et Adam tombèrent pour que les hommes fussent (voir 2 Néphi 2:25).

« Certains chrétiens condamnent Eve pour ce qu'elle a fait et en déduisent qu'elle et ses filles en subissent, d'une certaine façon, la tare. Pas les saints des derniers jours ! Informés par la révélation, nous acclamons le geste d'Eve et son courage dans ce grand épisode qui est appelé la chute... Brigham Young a dit : « Nous ne devons blâmer en rien notre mère Eve » (In *Journal of Discourses*, 13:145). Joseph Fielding Smith a dit : « Je n'appelle jamais la participation d'Eve dans cette chute un péché, et je n'accuse pas non plus Adam de pécher... C'était une transgression de la loi, mais pas un péché... Car c'était quelque chose qu'Adam et Eve devaient faire ! » (*Doctrines of Salvation* 1:114–115) » (*L'Etoile* janvier 1994, p. 83).

Moïse 4:12. Différence entre transgression et péché

Dallin H. Oaks a dit : « Cette idée de différencier le *péché* de la *transgression* nous fait penser au soin avec lequel le deuxième article de foi a été formulé : « Nous croyons que les hommes seront punis pour leurs propres péchés et non pour la *transgression* d'Adam » (*Italiques ajoutées*). Cela fait également penser à une distinction bien connue dans la loi. Certains actes, comme le meurtre, sont des crimes, parce qu'ils sont mauvais par essence. D'autres gestes, comme exercer une activité sans permis, ne sont que des délits, parce qu'ils sont légalement interdits. En vertu de ces distinctions, l'acte qui a produit la Chute n'était pas un péché – intrinsèquement mauvais – mais une transgression – mauvaise parce qu'officiellement interdite. La nuance entre ces mots n'est pas toujours respectée, mais c'est une distinction qui prend toute sa valeur dans le cas de la Chute » (*L'Etoile* janvier 1994, p. 83).

Une autre signification du mot transgresser est « outrepasser un ordre, une obligation, une loi ». Adam et Eve ont outrepassé les limites qui leur auraient permis de rester éternellement dans le jardin d'Eden, et, ce faisant, ont contribué à nous donner la possibilité de connaître la condition mortelle.

Moïse 4:14. Adam et Eve essaient de se cacher de Dieu

Moïse 3:25 nous rapporte qu'Adam et Eve n'avaient point honte de leur nudité avant la Chute. Une fois qu'ils ont eu la connaissance du bien et du mal, ils ont pris conscience de leur désobéissance et de leur indignité devant Dieu. On peut dire qu'ils se sont rendu compte et ont eu honte de leur « nudité » spirituelle. En tant qu'êtres déçus, ils devaient se présenter devant Dieu avec le sentiment de leur propre culpabilité. Alma l'a expliqué à son fils Corianton : « Tu ne peux cacher tes crimes à Dieu ; et si tu ne te repens pas, ils resteront comme témoignages contre toi au dernier jour » (Alma 39:8 ; voir aussi 2 Néphi 9:14).

Moïse 4:15–19. Dieu demande à Adam et Eve s'ils ont mangé du fruit

Dieu « sait tout, et il n'y a rien qu'il ne sache pas » (2 Néphi 9:20). Pourquoi donc Dieu a-t-il posé à Adam et Eve les questions qui se trouvent dans Moïse 4:15–19 ? Parce que, comme le précise Bruce R. McConkie, « la responsabilité personnelle de ses propres actes est à la base du plan de l'Évangile tout entier et c'est une conséquence de la loi du libre arbitre » (*Mormon Doctrine*, 15)

MOÏSE 4:20–32 LES CONSÉQUENCES DE LA CHUTE

Moïse 4:20. Le serpent a été maudit

Bruce R. McConkie a expliqué : « Depuis le jour où Satan a parlé par la bouche du serpent, pour tenter Eve de prendre du fruit défendu, (Moïse 4:5–21), Satan a été

appelé «le serpent ancien» (Apocalypse 12:9 ; 20:2 ; D&A 76:28 ; 88:110). Le choix du nom est excellent, car il indique par là-même qu'il procède par ruses sournoises, subtiles et trompeuses » (*Mormon Doctrine*, 704).



« Être maudit est le contraire d'être béni ; les bénédictions de Dieu appellent miséricordieusement le bien, tandis que sa malédiction appelle justement le mal sur celui qui le mérite. Ainsi, Satan fut informé en des termes symboliques qu'il n'aurait même pas le privilège de vivre sur la terre comme le bétail ou les animaux » (*A Latter-day Saint Commentary on the Old Testament*, 1993, p. 16).

Moïse 4:21. L'inimitié

Le président Benson a dit : « L'inimitié, c'est la haine, l'hostilité ou l'opposition. » (*L'Etoile* juillet 1989, p. 3)

Moïse 4:21. La « postérité de la femme » se rapporte au Sauveur Jésus-Christ

James E. Talmage a écrit : « Adam, le patriarche du genre humain, se réjouit lorsqu'il fut mis au courant du ministère dont le Sauveur avait été chargé, assuré qu'il était que s'il l'acceptait, il pourrait, lui, le transgresseur, obtenir la rédemption. Une brève mention du plan de salut, dont l'auteur est Jésus-Christ, apparaît dans la promesse donnée par Dieu après la chute – que bien que le diable, représenté par le serpent en Eden, aurait le pouvoir de blesser le talon de la postérité d'Adam, par la postérité de la femme viendrait la puissance qui écraserait la tête de l'adversaire. Il est significatif que cette assurance de la victoire finale sur le péché et son effet inévitable, la mort, qui furent tous deux introduits sur la terre par l'intermédiaire de Satan, l'ennemi juré de l'humanité, devait être assurée par la postérité de la femme ; la promesse ne fut pas faite formellement à l'homme, ni au couple. Le seul cas où la postérité de la femme est dissociée de la paternité mortelle est la naissance de Jésus le Christ, qui était le fils terrestre d'une mère mortelle, engendré par un Père immortel. Il est le Fils unique, dans la chair, du Père

éternel et naquit d'une femme » (*Jésus Le Christ*, pp. 51–52).

Moïse 4:22. « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses »

Le mot hébreu pour « augmenterai » est *rabah* qui veut dire répéter incessamment. Ce mot ne suggère pas une *plus grande* souffrance, mais plutôt une souffrance *répétée*. Le mot hébreu pour « souffrance » dans le récit de la Genèse (Genèse 3:16) est tiré de *atsab* qui signifie « travail » ou « souffrance ». Bien que ces mots suggèrent que le labeur et la souffrance fassent partie de sa vie, Eve n'a pas considéré la condition qui lui était impartie lors de la chute comme une malédiction (voir Moïse 5:11). Moïse 4:22 « est une grande révélation pour la femme. Eve et ses filles peuvent devenir co-créatrices avec Dieu, en préparant des corps pour ses enfants d'esprit qui vivraient sur terre, puis dans l'éternité. La maternité entraînerait du désagrément, de la souffrance, du labeur et du chagrin ; le Seigneur avait prédit ces choses en tant que conséquences naturelles et non comme une malédiction » (*Latter-day Saint Commentary*, p. 17).

Moïse 4:22. « Il dominera sur toi »



A propos de cette phrase, le président Kimball a dit : « J'ai une question à propos du terme *dominera*. Il donne une impression erronée. Je préférerais le mot *présidera* parce que c'est ce qu'il fait (le mari).

« Un mari juste préside sa famille, dont fait partie sa femme » (*Ensign* Mar. 1976, p. 72). Dans Ephésiens 5:22–31 et dans Doctrine et Alliances

121:41–46, le Seigneur donne des instructions claires sur la manière dont le mari doit présider.

Moïse 4:23–25. « Le sol sera maudit à cause de toi »

Marion G. Romney a déclaré : « Remarquez que la malédiction n'a pas été placée sur Adam, mais sur le sol à cause d'Adam. Plutôt qu'une malédiction c'était une bénédiction pour Adam » (*Ensign* Nov. 1976, p. 125).

Brigham Young a dit que les effets de la Chute étaient universels : « Puis vint la malédiction sur les fruits, sur les légumes et sur notre mère la terre ; elle est venue sur les reptiles, les céréales, les poissons de la mer et sur toutes choses de cette terre » (*In Journal of Discourses*, 10:312). Depuis la Chute, les épines et les ronces poussent spontanément du sol. Ce n'est que par un travail continu qu'Adam peut planter, entretenir et moissonner les récoltes, assurant ainsi sa survie. Avant la Chute, il avait reçu la tâche de « cultiver » et de « garder » le jardin d'Eden (Moïse 3:15). Après la Chute, il lui fut dit qu'il devrait travailler et gagner sa subsistance à la sueur de son visage.

Moïse 4:23. « C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie »



« Si Eve doit enfanter dans la douleur, Adam doit aussi travailler avec peine (Genèse 3:17–19 ; Moïse 4:23) pour cultiver la terre afin qu'elle produise du fruit. Tous deux produisent la vie par la sueur et les larmes, Adam n'ayant pas la partie la plus facile. Bien que son travail ne soit pas aussi pénible que celui d'Eve, il dure plus longtemps. La vie d'Eve doit être préservée longtemps après ses grossesses («Néanmoins ta vie sera préservée») tandis que le dur labeur d'Adam se poursuivra jusqu'à la fin de ses jours : «C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie !» même la retraite ne permet pas d'échapper à cette peine» (*Old Testament and Related Studies*, 1986, p. 90).

Moïse 4:25. La mort entre dans le monde

En soulignant la fausseté de ce que Satan a dit à Eve (Moïse 4:10), le Seigneur dit à Adam : « Car tu mourras » (verset 25). Adam et Eve ont connu la mort *spirituelle* en étant chassés du jardin d'Eden et de la présence du Seigneur. Ils sont alors devenus mortels et ainsi sujets à la mort physique.

Moïse 4:27. Dieu fait des habits de peau pour Adam et Eve

L'expression « habits de peau » pourrait être traduite par « vêtements » ou « tuniques ».

Moïse 4:31. Les chérubins

Les chérubins sont des « figures représentant des créatures célestes. Leur forme exacte est inconnue. Des représentations symboliques de chérubins étaient placés sur le propitiatoire. (Exode 25:18, 22 ; 1 Rois 6:23–28 ; Hébreux 9:5). Les chérubins sont mentionnés dans les visions d'Ezéchiel (Ezéchiel 10 ; 11:22) » (*Guide des Ecritures*, sous la rubrique « chérubins », p. 26).

MOÏSE 5:1–15 L'ÉVANGILE EST ENSEIGNÉ À ADAM ET ÈVE

Moïse 5:1–2. Adam et Eve oeuvrent ensemble

Moïse 5:1–2 a une signification profonde à la lumière des nombreuses attaques et des nombreuses difficultés

auxquelles doivent faire face le mariage et les relations familiales. Dans leur Déclaration au monde au sujet de la famille, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont dit :



« Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Éternel» (Psaumes 127:3 ; traduction littérale de la version du roi Jacques). Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et

à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent.

« La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de *s'aider en qualité de partenaires égaux* » (*L'Etoile*, octobre 1998, p. 24).

Moïse 5:5. « Les premiers-nés de leurs troupeaux »

« Les mots «premiers-nés» suggèrent certaines qualifications et restrictions et déterminent même la qualité de la foi mise en œuvre pour offrir le sacrifice. «Premier-né» ne signifie pas nécessairement le plus vieux du troupeau, mais le premier-né d'une mère spécifique. Un «premier-né» est un mâle, le « premier qui fend la matrice de sa mère » (version du Roi Jacques NdT) (Exode 13:2 ; 34:19). Car chaque mère ne peut donner qu'un seul premier-né dans sa vie, mais un troupeau de moutons peut comporter plusieurs premiers-nés de chaque année. Afin de savoir quels agneaux étaient acceptables pour le sacrifice, le propriétaire devait bien connaître son troupeau. Des marques devaient être mises sur les mères et sur les agneaux. Autrement, comment aurait-on pu savoir quelle mère avait eu un premier-né ? Un homme, que ce soit Adam ou un autre, ne pouvait en aucune manière savoir quels mâles étaient des premiers-nés, si on ne tenait pas de registre ou d'autres formes d'identifications pour les mères et les premiers-nés. Cette condition enlève toute possibilité de hasard, d'obéissance fortuite ou d'obéissance aléatoire. Non seulement la foi est évidente dans le désir d'offrir un sacrifice, mais encore dans le soin requis et dans la préparation préalable dans la sélection de l'animal approprié.

« Ce passage particulier d'Écritures illustre le fait que les commandements de Dieu demandent une attention intel-